

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

CONFIANCE, CONFIANCE.

Pièce en 2 actes de Béatrice Delbaer

Personnages :

Marc : Le mari « Sexy Jack »

Nadine : La femme de Marc

Caroline : La fille de Marc et Nadine

Hervé : ami de Marc

Guillaume : Patient de Nadine

Catherine. : Cliente de Sexy Jack

Michel : Client de Nadine

Geneviève : Cliente de Nadine

Charles Edouard : client de Sexy Jack

Camille : cliente de Sexy Jack

PREMIER ACTE :

Décor : un beau salon, divan luxueux, meubles de goût. 4 portes donnent sur la scène, l'entrée, la cuisine et les 2 chambres (parents et fille)

Marc

(Il est sur scène, en train de feuilleter un magazine. Il est habillé d'un pantalon et d'un pull élégant. On sonne à la porte, il va ouvrir, c'est un homme qui entre avec un ordinateur portable sous le bras.)

Hervé, enfin, tu es là ! Nadine ne va plus traîner, on n'aura jamais le temps pour que tu me montre le site.

Hervé

(Il entre et dépose l'ordinateur sur la table basse du salon)

Du calme, on a tout le temps. Même si ta femme rentre, elle ne va pas s'intéresser à l'ordinateur, elle n'y connaît rien.

Marc

Avec elle, on ne sait jamais !

Hervé

Comment vas-tu Marc ? Tu as digéré ton licenciement ?

Marc

J'ai du mal... Après 20 ans de bons et loyaux services, se faire jeter comme un malpropre, c'est dur...

Hervé

Bientôt, tu auras à nouveau plein d'argent et tu pourras reprendre ton train de vie habituel.

Marc

C'est Nadine qui dépense l'argent, moi, je ne fais que le gagner.

Hervé

Tu ne lui as toujours rien dit ?

Marc

Je n'ai pas osé. Tu la connais, je ne sais pas comment elle va le prendre.

Hervé

Mal, elle va le prendre très mal. Tu l'as trop gâtée, et ta fille, c'est pareil. Toutes les deux passent leurs vies dans les boutiques. Elles ne savent que vider ton compte en banque, tu devrais leur fixer des limites.

Marc

J'ai essayé, je me suis fait traité de radin ! Et comme elles pensent que je suis en congé, je suis bien obligé de rester à la maison. J'en entends tous les jours.

Hervé

Combien il te reste sur ton compte ? Au train où elles dépensent, ça ne doit plus faire très lourd.

Marc

Ne m'en parle pas. J'ai fait mes calculs hier soir. Quand ils m'ont licencié, ils ont tout fait pour me donner le moins possible, je n'ai touché que 20.000 euros de dédommagements. Nadine a directement pris la moitié en liquide. Ensuite, elle a pris ma carte bleue et elle a été faire quelques courses. Il devrait rester environ 4.000 euros.

Hervé

Connaissant ta femme et la vitesse à laquelle elle dépense l'argent, tu as de quoi vivre encore pendant 15 jours environ.

Marc

Ça va être juste quand même...

Hervé

Mais ta femme n'a pas une activité ? Elle n'est pas coach ?

Marc

Nadine n'appelle pas ça être coach, elle appelle ça « aider les pauvres gens à se retrouver en découvrant leur moi profond ».

Hervé

Ah oui, elle m'en a parlé. Sa méthode est simple et tient en 2 mots : « Confiance, confiance ! » J'ai lu sa brochure, c'est un ramassis de conseils qu'elle a puisé sur internet.

Marc

Je me disais bien qu'elle n'avait pas pu l'écrire. Elle est incapable de faire une liste de courses.

Hervé

Elle commence à peine, elle devrait bientôt avoir des clients et ramener de l'argent.

Marc

Dépêche-toi de me montrer le site, elle ne va plus tarder à rentrer. Je pense qu'une de ses clientes doit passer ce soir.

Hervé

(Il ouvre l'ordinateur)

Je t'ai fait un site extra. Si tu n'as pas 10 rendez-vous par semaine, je ne m'appelle plus Hervé. Attends encore 5 secondes... Voilà ton site, il n'est pas beau ?

Marc

(Il s'approche de la table et regarde l'ordinateur)

Sexy Jack ? C'est moi, Sexy Jack ?

Hervé

Comment voulais-tu t'appeler ? Marc la truffe ? Pour être Escort-boy, il faut un nom qui claque, qui donne envie aux femmes de se précipiter au rendez-vous.

Marc

Tu ne penses pas que je suis un peu trop âgé pour faire l'escort boy ?

Hervé

Mais non, tu présente super bien et les femmes ne cherchent pas toutes des gigolos pour passer un bon moment.

Marc

Attends un peu avant de le mettre sur internet, je ne suis pas encore prêt.

Hervé

Trop tard, c'est fait ! Il n'y a pas de temps à perdre. Arrête de paniquer, tu vas voir, c'est très facile. Je l'ai déjà fait et je n'en suis pas mort. Au contraire, c'est une très belle expérience et j'en ai retiré beaucoup de satisfactions. Je ne te cache pas que la première satisfaction, c'est l'argent. 100 euros pour une heure, juste pour aller au restaurant, c'est de l'argent vite gagné.

Marc

J'ai un peu peur de me lancer. Même si ce n'est que pour accompagner des femmes, ça me stresse un max.

Hervé

Allons, allons, ne me dis pas que « Sexy Jack » a peur des femmes ?

Marc

Non, mais « Marc la truffe » se demande s'il ne fait pas une connerie.

Hervé

Tu n'as pas vraiment le choix. Comment veux-tu gagner de l'argent rapidement autrement qu'en faisant Escort-boy ?

Marc

Oui, je sais mais j'ai l'impression de trahir Nadine.

Hervé

Tu ne feras qu'accompagner des femmes à des dîners et dans des cocktails. Ce n'est pas comme si tu les emmenais à l'hôtel.

Marc

Si Nadine apprends ça, elle me tue. Tu sais combien elle est jalouse.

Hervé

Oui, je sais. Je me souviens de ce réveillon de Noël, dans ce restaurant super chic. Nadine a cru que tu la trompais avec la serveuse. Je me demande encore aujourd'hui comment Nadine a réussi à enfoncer ce pilon de dinde si loin dans la gorge de cette pauvre fille.

Marc

On avait à peine mangé l'entrée qu'on a été jetés dehors du restaurant. Et j'avais payé tout le dîner en réservant. Tu avoueras que ça revient cher le pilon de dinde !

Hervé

N'y pense plus. Dis –moi plutôt ce que tu penses du site. J'y ai passé toute ma semaine.

Marc

Il est bien, les photos sont superbes. Qu'est-ce que tu as écrit pour ma biographie ?

Hervé

Un truc classe, que tu es issu d'une grande famille de l'aristocratie française. Un grand-père décoré pour bravoure, une mère écrivain, etc, etc...

Marc

Tu ne crois pas que c'est un peu trop.

Hervé

Pas de problème. Si tu veux, on fait des modifications. On écrit que vous habitez à 10 dans 20 m² et que ton grand-père était le plus grand maquereau de Pigalle.

Marc

Je pense qu'on va laisser la famille aristocratique et le grand-père héros de la libération.

Hervé

Tu n'as pas à avoir honte, Marc. Tu as grimpé les échelons tout seul. Tu es arrivé à un poste de directeur dans une grande banque. Tu as géré les millions de centaines de clients. Et je suis sûr que si tu n'avais pas insulté la femme de ton président, tu y serais encore. N'oublie pas que tu étais quelqu'un !

Marc

(Il soupire)

J'étais... C'est bien là le problème.

Hervé

Mais quelle idée d'aller insulter la femme de ton P.D.G. ! Toi, toujours si courtois et bien élevé. Qu'est ce qui t'as pris ?

Marc

Cette femme était odieuse. Elle traitait les employés comme des esclaves.

Hervé

Ce n'était pas une raison pour lui dire qu'elle avait moins de charme qu'un crapaud.

Marc

Elle a voulu me draguer et je l'ai repoussée. Elle s'est plainte à son mari que je l'avais presque violée. Je ne l'ai pas supporté et c'est là que je lui ai dit que j'aurais du mal à la désirer. Que le crapaud de mon jardin me faisait plus d'effet qu'elle.

Hervé

C'est terrible de se retrouver au chômage à cause d'une nymphomane.

Marc

(Accablé) Et depuis, je ne suis plus rien...

Hervé

(Il parle fort) Si ! Tu es « Sexy Jack » !

Marc

Si tu le dis...

(Il se penche vers l'écran pour mieux voir)

Non, mais attends... Tu as mis mon adresse !!!

Hervé

(Il se penche vers l'écran)

Mince, je l'ai fait machinalement.

Marc

Mais tu es malade ! Ne me dis pas que tu as aussi indiqué mon téléphone !!

(Juste comme il termine sa phrase, le téléphone sonne. Ils regardent tous les deux vers le téléphone)

Hervé

Si.

(La porte d'entrée s'ouvre, Nadine entre avec Caroline, la fille de la famille. Toutes les 2 ont des sacs remplis à chaque main, des sacs de produits de luxe)

Nadine

Et bien, le téléphone sonne, Marc. Qu'attends-tu pour décrocher ? Que je le fasse moi-même ?

Marc

(Il se précipite sur le téléphone et décroche)

Allô ? ...

(Il met sa main devant sa bouche et parle tout bas)

Oui, c'est « Sexy Jack ».

Nadine

C'est qui, mon chéri ?

Marc

(Il met sa main sur le combiné et se tourne vers Nadine)

C'est une cliente de la banque, chérie, je ne vais pas t'ennuyer avec ça.

Nadine

(Elle parle à Caroline)

Viens, laissons ton père à ses affaires et allons ranger les nôtres.

(Elles quittent la scène, Nadine rentre dans la première chambre, Caroline dans la deuxième chambre)

Marc

(Il reprend la conversation)

Mais, bien sûr, madame, que je suis libre et entièrement à votre service.

Hervé

Déjà un rendez-vous ? Je le savais ! Tu vas voir, tu vas être millionnaire !

Marc

(Il fait des signes à Hervé pour le faire taire)

Tout à fait, madame, je suis d'accord pour l'emmener au restaurant. Vous aurez en moi un chevalier servant plein de prévenances. Demain, Madeleine sera ma reine. A demain, donc, et jusque là, passez une douce après-midi. Au revoir, madame. *(Il raccroche)*

Hervé

Tu vois que j'avais raison. Qu'est-ce qu'on dit pour me remercier ?

Marc

On te dit que la première cliente est dans un home, qu'elle a 94 ans et qu'on va devoir la pousser en fauteuil roulant !

Hervé

Tu rigoles ? A 94 ans, elle va sur internet ?

Marc

Pas elle, son arrière petite fille qui a trouvé très marrant de lui offrir un escort-boy pour son anniversaire.

Hervé

Remarque, c'est bien de commencer tout doucement. Ça va te mettre en appétit pour la suite. Donc, demain, ce sont tes grands débuts.

Marc

Mon dieu, dans quoi je me suis lancé... je sens que je vais le regretter.

Hervé

Ne dis pas de bêtise. Tu vas gagner des millions rien qu'en claquant des doigts !

Caroline

(Elle sort de la deuxième chambre et a entendu la dernière phrase)

Tant mieux pour toi, mon petit papa, maman et moi, on est un peu à court.

Marc

(il s'énerve)

Tu plaisantes ? Qu'avez-vous fait avec tout l'argent que je vous ai donné ?

Caroline

On l'a dépensé. Que voulais-tu qu'on fasse d'autre ?

Marc

Par exemple, le mettre de côté. Dans un petit cochon en plastique.

Caroline

J'ai essayé mais les billets sont trop difficiles à récupérer.

Marc

Évidemment, si on les met dans un cochon, ce n'est pas pour les récupérer, c'est pour faire des économies.

Caroline

(Elle est étonnée) Des quoi ?

Marc

Des économies, ma chérie.

Caroline

Jamais entendu ce mot là.

Marc

Je comprends ça. C'est un mot difficile à placer entre « ce sac en cuir est trop beau » et « passe-moi la carte bleue ».

Caroline

En parlant de carte bleue, je crois que maman a besoin que tu renfloues le compte. C'est fou comme l'argent part vite.

Hervé

Surtout quand on ne laisse pas la carte bleue refroidir...

Caroline

(Elle prend la remarque d'Hervé pour une blague)

ça, c'est drôle !

Marc

(Il prend un air accablé)

Pas pour tout le monde...

Caroline

Mon petit papa, j'ai un cadeau pour toi.

(Elle sort une ceinture d'un petit sachet et la donne à Marc)

C'est pour toi, mon petit papa chéri.

(Elle l'embrasse)

Marc

Ma chérie, c'est la première fois que tu me fais un cadeau, je ne sais pas quoi dire.

Caroline

En général, on dépense tout. Aujourd'hui, il en restait un peu.

Hervé

(Il tape sur l'épaule de Marc) C'est ton jour de chance, mon vieux !

Marc

(Il regarde la ceinture) Oh, une ceinture Christian Dior. Tu as vu, Hervé, les deux lettres, CD, sur la boucle.

Hervé

(Il se penche sur la ceinture pour regarder) Super, magnifique ton cadeau, Caroline.

Caroline

Non, ce n'est pas Christian Dior, c'est une amie, Charlotte Douillette. Elle vend ses ceintures sur les marchés et j'ai pensé à toi. C'est tout nouveau comme système de fabrication. Elle récupère les vieux sacs plastiques dans les poubelles, elle les fait macérer et ensuite, elle les durcit et en fait des ceintures.

Hervé

(Il s'éloigne) Je comprends mieux l'odeur.

Marc

Merci ma chérie, je suis ravi.

Caroline

(Elle se dirige vers la deuxième chambre et tourne le dos à son père)

Mon petit papa, avant que j'oublie, c'est très fragile. Normal, c'est écologique.

(Elle entre dans sa chambre et ferme la porte)

Marc

(Caroline a à peine fini sa phrase que la ceinture casse en deux, Marc fait semblant de rien)

Merci de me prévenir ma chérie.

Hervé

Mon pauvre vieux, j'ai de la peine pour toi.

Marc

Il ne faut pas, ce n'est qu'une mauvaise période. Nadine a besoin de plus en plus d'argent, il faut absolument que j'ai des rendez-vous. *(Le téléphone sonne)* Tu vois, il suffit de le souhaiter. *(Il décroche le téléphone)* Allô, oui Monsieur, vous êtes bien chez Nadine, la coach. Je vais la chercher, un petit moment, je vous prie. *(Il dépose le téléphone et va ouvrir la porte de la première chambre)* Nadine, un client au téléphone, tu peux venir ?

Hervé

Marc, ne te décourage pas surtout, je suis sûr que le téléphone ne va plus arrêter de sonner.

Nadine

(Elle sort de la première chambre et elle entend les derniers mots) Merci, Hervé, je savais que tu avais confiance en moi. *(Elle prend le téléphone)* Allô ? Bonjour,

Monsieur. Vous êtes à la bonne adresse. Grâce à ma méthode, « Confiance, Confiance », vous retrouverez toute votre vitalité et personne ne pourra vous résister. Tous les murs tomberont devant vous ! Mais bien sûr que je vous attends. Vous avez mon adresse ? A tout de suite. *(Elle raccroche)*

Marc

Ton client connaît notre adresse ?

Nadine

Comme je ne m'y connais pas en ordinateur, j'ai demandé à des gamins d'aller mettre des petites annonces dans les boîtes aux lettres.

Hervé

Géniale comme idée !

Nadine

Je ne te le fais pas dire. On va se bousculer devant la porte. On va refuser du monde ! *(Le téléphone sonne)* Qu'est-ce que je disais !

(Nadine se dirige vers le téléphone, Marc se précipite et la prend de vitesse pour décrocher le téléphone)

Marc

Allô ? Oui, madame, c'est moi. Que puis-je faire pour vous ?

Nadine

Marc, qu'est-ce qui te prend ?

Hervé

Il fait ça pour te rendre service, il a peur que tu te fatigue.

Nadine

Oh, qu'il est chou !

Marc

Aucun problème, Madame, je vous réserve ma soirée.

Nadine

Marc, tu n'y pense pas... Nous recevons des gens à dîner ce soir, tu l'as oublié ?

Marc

(Il met la main sur le téléphone) Chérie, c'est trop important. C'est cette fameuse cliente de la banque, on ne laisse pas tomber des millions.

Nadine

Quand même... C'est ennuyeux.

Hervé

Nadine, si tu veux, je resterai avec toi ce soir, je n'ai rien à faire.

Nadine

Tu es gentil. Toi au moins, tu fais attention à moi. Mais je vais tout annuler, si Marc n'est pas là, ça sera moins amusant.

Marc

Au revoir madame et au plaisir de vous voir ce soir. *(Il raccroche)*

Nadine

Marc, tu devrais séparer le travail du privé, tu en fais trop.

Marc

Que veux-tu, si on veut rester au sommet, il faut savoir grimper.

Nadine

Grimper quoi ?

Hervé

C'est une façon de parler. Marc veut dire qu'il faut toujours grimper si on veut rester au sommet.

Nadine

(Elle réfléchit) Mais... Si on est déjà au sommet, qu'il y a-t'il encore à grimper ?

Marc

Ma chérie, ce sont des phrases toutes faites. N'essaye pas de les comprendre. Même moi, je n'essaye pas.

Nadine

Dans ce cas, j'arrête de réfléchir... J'attrape mal à la tête.

Marc

Si tu allais te reposer un peu, va t'allonger un moment. S'il y a des communications pour toi, je prendrai les messages.

Nadine

(Elle se dirige vers la première chambre) Merci, mon chéri. Que ferais-je sans toi ?
(Elle entre dans la chambre et ferme la porte)

Hervé

(Il parle dès qu'elle a fermé la porte) Tu ferais les poubelles !

Marc

Hervé !

Hervé

Désolé mais j'ai mal au cœur pour toi. Depuis que tu l'as épousée , tu te tues au travail pour lui permettre de passer son temps dans les boutiques de luxe.

Marc

Et Dieu sait si j'ai essayé de lui trouver d'autres occupations. Mais bon, elle n'est pas douée pour grand-chose.

Hervé

Et comme coach, qu'est-ce qu'elle vaut ?

Marc

Aucune idée, elle débute.

Hervé

Comme toi !

Marc

Tu peux le dire. Le deuxième coup de fil était plus prometteur. Une voix sexy, une femme qui désire aller visiter le Louvre mais qui n'a pas envie d'y aller seule. Ensuite, restaurant et puis, elle voudrait aller danser.

Hervé

Ça, c'est un coup de 500 euros !

Marc

Je ne sais pas, elle n'a rien dit pour le prix.

Hervé

Ne te laisse pas avoir, c'est 500 euros minimum pour tout ça.

Marc

Tu as raison. Elle a dit qu'elle passait me prendre en limousine, elle doit donc avoir les moyens.

Hervé

Elle vient à quelle heure ?

(On sonne à la porte)

Marc

Déjà ?

Hervé

Ça ne peut pas être ta cliente, tu viens à peine de raccrocher le téléphone.

(Il ouvre la porte, entre une jeune femme habillée années 50, assez austère)

Camille

Bonjour, je suis bien chez Sexy Jack ?

Marc

C'est moi, entrez, je vous en prie.

Hervé

Je vous laisse, Marc, je vais me faire un café. *(Il sort par la cuisine)*

Camille

(Elle regarde Marc et le trouve à son goût)

Bonjour, je m'appelle Camille. Vous m'avez l'air d'un homme très bien.

Marc

Je vous remercie. Que puis-je faire pour vous ?

Camille

(Elle prend un air gêné)

Sexy Jack, vous me troublez...

Marc

(Il se fait câlin mais jette des coups d'œil à la chambre de Nadine, un peu inquiet)

Mais je suis là pour ça. N'hésitez pas à me demander tout ce qui pourrait vous faire plaisir. Dites moi tout...

Camille

Je veux que vous m'appreniez tout des plaisirs de la vie.

Marc

Vaste programme. Si vous me parliez un peu de vous...

Camille

Ma vie n'est pas extraordinaire. Sauf que j'ai fait mes études aux Etats-Unis, à Seattle. J'ai 30 ans et je travaille chez un notaire. C'est vous dire si je m'amuse...

Marc

Ah, les Etats Unis, les universités sont très réputées. Et puis, ces petits rituels que je trouve adorables. Entre autres, ces fameuses bagues de chasteté. Il n'y a que les Américains pour inventer un truc pareil !

Camille

Je connais très bien. Tant qu'on la porte, on reste pur, en attendant le grand amour.

Marc

Ah bon... Et vous l'avez portée, cette fameuse bague de chasteté ?

Camille

(Elle lui montre sa main)

Je la porte toujours !

Marc

Vous n'allez pas me dire qu'une jeune femme charmante comme vous n'a pas encore rencontré l'homme de sa vie ?

Camille

Justement, je pense l'avoir trouvé. Mais mes connaissances en matière de relations sociales et... plus si affinités sont vraiment limitées.

Marc

Pourtant, vous voyez des gens. En travaillant pour un notaire, vous devez en voir du monde.

Camille

Bien sûr, mais le problème, c'est qu'ils viennent soit pour un héritage, tout le monde est en larmes, surtout quand ils apprennent qu'ils n'auront pas un radis. Ou alors, c'est pour des divorces. La dernière fois, mon patron a dû appeler les flics tellement ils se tapaient dessus. Et pourtant, ils venaient pour un divorce à l'amiable ! Je dois être honnête, je sors très peu, j'ai peur de faire des rencontres, je suis très timide. Et je me suis dit que vous pourriez me... comment dirais je... me décoincer ?

Marc

Je ne demanderais pas mieux mais ce sont des choses qui prennent du temps. Que diriez vous d'aller prendre un verre et ensuite d'aller au restaurant ?

Camille

Oh oui !!! *(elle se dirige vers la porte)* On y va ?

Marc

Malheureusement, j'ai déjà un rendez vous de prévu. Nous pourrions nous voir demain vers midi. Ce serait parfait.

Camille

D'accord, je viens vous chercher ici ?

Marc

Non, je vous rejoindrai à la brasserie du Fouquet's. C'est l'écrin que mérite une femme telle que vous. *(Marc lui fait un baise main)*

Camille

Sexy Jack, j'attends demain avec impatience !

Marc

(Il la raccompagne à la porte)

A demain, Camille, cette sortie va être inoubliable.

Camille

(Elle sort) A demain, Sexy Jack. (Hervé revient de la cuisine)

Hervé

Alors, ça s'est bien passé ?

Marc

Oui, on a rendez vous demain mais ça ne va pas être facile, c'est une vraie oie blanche.

Hervé

Les affaires commencent à bien tourner. Ça te fait quelques rendez vous, de quoi renflouer les caisses !

Marc

Je vais aller me changer pour ma première cliente.

(On sonne à la porte. Hervé va ouvrir la porte. La personne n'entre pas tout de suite mais on l'entend parler; c'est un homme)

Guillaume

(Voix off) Je suis bien chez Nadine, la coach qui remet tout le monde à niveau ?

Hervé

Tout le monde sauf les comptes en banque !

Marc

(Il va accueillir Guillaume et le fait entrer) Oui, bonjour, monsieur, entrez.

Guillaume

(Il entre, il est habillé comme un candidat de Pékin Express, le sac à dos, les fringues sales et chiffonnés)

Merci beaucoup.

Marc

Je vais aller chercher ma femme. Mettez-vous à l'aise. *(Il ouvre la porte de la première chambre en parlant)* Nadine, tu peux venir, s'il te plaît, ton client est arrivé. *(Il entre dans la chambre et ferme la porte. Il y reste)*

Hervé

Je parie que vous participez à un jeu. Laissez-moi deviner...

Guillaume

Ne vous fatiguez pas, vous ne trouverez pas. C'est tout nouveau, ça a démarré ce matin. J'ai été éliminé après 50 mètres !

Hervé

Après 50 mètres ? On a l'impression que vous avez fait 20 kilomètres dans des tranchées !

Guillaume

Le départ était dans les Catacombes. On avait reçu un plan, une lampe et une boussole. Mais j'ai trébuché après 10 mètres. Là, j'ai perdu ma lampe. Dans le noir, le plan et la boussole ne me servaient plus à rien. Mais j'ai voulu continuer quand même mais le cameraman qui devait me suivre m'a dit que j'allais plomber l'audience et il est parti. Il m'a abandonné. J'ai dû attendre qu'on vienne me chercher et j'ai encore eu le temps de tomber dans un trou. Je viens seulement de sortir des Catacombes.

Hervé

Ça passe quand à la télé ?

Guillaume

Ça ne vous suffit pas que je vous l'ai raconté ? En plus, vous voulez le voir ? Mais vous êtes un sadique !

Nadine

(Elle sort de la première chambre) Qui est un sadique ?

Guillaume

(Il montre Hervé) Lui !

Nadine

Lui ? Vous plaisantez ? Il n'a aucune malice en lui. Il est limpide comme une eau claire. *(Elle voit l'état de Guillaume)* Mais vous allez me salir tout mon tapis !

Guillaume

Non, rassurez-vous. J'ai enlevé le plus gros de la saleté dans votre hall d'entrée.

Nadine

Mais d'où venez-vous ?

Guillaume

Des catacombes... Je participais à la nouvelle émission : « Catacombes, par ici la sortie ».

Hervé

Monsieur a été éliminé après 50 mètres.

Nadine

Mais je suis sûre que ces 50 mètres ont compté triple.

Hervé

Et le reste...

Guillaume

Aidez-moi ! J'ai trouvé votre prospectus et il faut que j'arrive à retrouver confiance en moi. Déjà pour m'inscrire, j'ai dû me faire violence.

Hervé

Il n'y avait pas de tests physiques à l'inscription ?

Guillaume

Ça veut dire quoi cette question ? Vous me croyez incapable de courir un 100 mètres ?

Nadine

Hervé, pourrais-tu avoir l'amabilité de nous laisser ? *(Elle s'approche de Guillaume)* Monsieur ?

Guillaume

Guillaume de Toulouse Lautrec.

Nadine

Vous portez un nom illustre.

Guillaume

Oui, mais je n'ai aucun lien de parenté avec le peintre. Mon père est PDG dans une usine de fabrication de casseroles. Il a tout réussi et moi, j'ai tout raté. Vous pouvez m'aider ?

Nadine

Mais bien sûr ! Je vais faire de vous un autre homme !

Hervé

(Il se dirige vers la porte de la cuisine et sort) Alors, ça, je demande à voir...

Nadine

Guillaume, à nous deux ! Vous avez donc participé à un jeu et vous avez perdu. Mais cela n'est pas grave. Grâce à ma méthode, « Confiance, Confiance », vous pourrez vous réinscrire et vous les battrez tous !

Guillaume

Mais je ne veux pas me réinscrire ! Je veux juste que vous m'appreniez comment expliquer à ma famille et à mes amis que je n'ai pas réussi à faire plus de 50 mètres alors qu'il y avait 5 kilomètres de prévus pour la première journée.

Nadine

Ne vous inquiétez pas, nous allons trouver une solution. Je pense que le mieux est d'enjoliver votre aventure. Si vous êtes optimiste, vos propos le seront aussi. Vous

devez leur parler en les regardant dans les yeux, sans aucune crainte. Faisons un essai, racontez-moi votre aventure comme si j'étais votre mère.

Guillaume

(Il saute au coup de Nadine et la serre très fort) Maman, c'était horrible, il faisait tout noir et j'avais très peur !

Nadine

(Elle le repousse) Guillaume, ne tombons pas dans les excès. Ne me dites pas que vous avez peur du noir ?

Guillaume

Il y a noir et noir... Dans ma chambre, je n'ai pas peur, j'ai ma veilleuse en forme de Mickey. Mais dans les catacombes, c'était vraiment sombre. Je ne suis pas sûr qu'il n'y avait pas un ou deux cadavres qui ne traînaient pas dans le coin.

Nadine

Mais enfin, pourquoi avez-vous fait ce jeu si vous avez peur du noir ?

Guillaume

C'est à cause de mon père. Il m'a dit : « Ou bien tu fais ce jeu, ou bien je te déshérite ! »

Nadine

Et vous vous êtes inscrit par amour pour votre père... C'est merveilleux !

Guillaume

Non, je me suis inscrit par amour de l'argent !

Nadine

Et cela ne vous rend pas triste ?

Guillaume

Si j'ai les millions qui l'accompagnent, la tristesse ne me dérange pas du tout. De toute façon, mon père me déteste !

Nadine

Je suis sûre que vous vous trompez. Un père ne peut pas détester son enfant, la chair de sa chair.

Guillaume

Mais justement, il me dit toujours que je lui coûte trop cher !

Nadine

(Elle agite le doigt comme si elle grondait un enfant) Je comprends le problème. Vous avez été trop gâté étant enfant et votre père ne veut plus de vos caprices.

Guillaume

Parce que manger une fois par jour, vous appelez ça un caprice ? C'est vrai que mon père m'a trop gâté et que je ne fais rien dans la vie. Bref, je dépends entièrement de lui et c'est pour ça qu'il m'a dit de m'inscrire à l'émission. Pour essayer de gagner le premier prix de 50.000 euros.

Nadine

La fameuse émission, « Catacombes, par ici les pourris ! »

Guillaume

Non, « Catacombes, par ici la sortie ».

Nadine

Guillaume, je pense que le mieux serait de nous revoir un peu plus tard. Quand vous aurez digéré cette défaite.

Guillaume

(Il est accablé) Vous voyez... Vous ne pouvez rien pour moi !

Nadine

Ne dites pas ça. Je vais aller chercher ma brochure. Je vous engage à la lire et vous verrez que votre vie en sera transformée. Vous reviendrez me voir demain et nous pourrons repartir sur des bases plus solides. Restez là surtout, ne partez pas, je reviens.

(Nadine sort de scène et entre dans la première chambre)

Guillaume

D'accord, je vous attends.

(Nadine est à peine partie qu'on sonne à la porte, Guillaume va ouvrir machinalement. Une femme entre sur scène, très sexy)

Catherine

(Elle regarde Guillaume des pieds à la tête)

Sexy Jack ?

Guillaume

Non, désolé.

Catherine

(Elle avance dans l'appartement) Où est-il, ce monstre de sensualité ?

Guillaume

Je n'en sais rien. Mais vu son nom, il n'a sûrement pas besoin de Nadine.

Catherine

Quoi ? Qui est cette Nadine ? Une rivale ?

(Hervé a entendu Catherine et sort de la cuisine. Il s'adresse à Guillaume)

Hervé

Alors ? Comment ça va, Indiana Jones ?

Guillaume

Ce n'est pas gentil de vous moquer de moi. Aidez plutôt cette dame, elle cherche un certain Sexy Jack.

Hervé

(Il comprend directement la situation et veut aider Marc qui n'est pas là)

C'est moi !

Catherine

(Elle se rapproche d'Hervé) Je m'appelle Catherine. C'est vous qui promettez tous les délices ?

Hervé

Je vous propose déjà un petit café, le reste, on verra ensuite.

Catherine

(Elle s'énerve) Je ne suis pas venue ici pour boire un café. Vous n'avez rien de plus fort ?

Hervé

Je vais aller voir dans le bar, un petit moment. *(Il se dirige vers le bar)*

Catherine

(Elle prend Hervé par le bras) Je vous accompagne, j'ai trop peur de vous perdre. Pour une fois que je tombe sur un homme, un vrai.

Guillaume

J'aurais bien besoin d'un petit verre moi aussi. Toutes ces émotions m'ont brisé. Quand je pense que je vais devoir le dire à mon père, j'en suis malade.

Catherine

Excusez ma curiosité mais dire quoi à votre père ?

Guillaume

Que j'ai fini dernier de l'émission.

Catherine

Quelle émission ?

Hervé

« Catacombes si vous avez envie. »

Guillaume

Non, « Catacombes, par ici la sortie ».

Catherine

Vous savez ce que l'on dit, l'important est de participer.

Hervé

Pour Guillaume, ça n'a pas été jusque là. Il s'est vautré dans la boue dès les 5 premières minutes, un cas.

Catherine

Mon dieu, je comprends mieux votre tenue. Vous auriez pu aller vous changer avant de venir.

Guillaume

Impossible, mon père est à la maison et je ne voulais pas subir ses critiques.

Catherine

Vous préférez vous promener dans cette tenue plutôt que d'affronter votre père ?
(Elle est intéressée) Dites-moi, ça doit être un homme à poigne !

Guillaume

Le mot est faible. C'est une montagne d'intransigeance. Il me hait !

Nadine

(Elle revient sur scène avec une pile de prospectus et a entendu les derniers mots)

Guillaume, je ne veux plus vous entendre dire ça ! *(Elle voit Hervé et Catherine)*

Hervé, tu nous a amené une amie, comme c'est charmant.

Hervé

Oui, je te présente Catherine

Catherine

Bonsoir, chère madame, je suis ravie d'être chez vous. *(Elle parle à Hervé en aparté)* J'avais entendu parler de couples libérés mais je ne pensais pas que c'était à ce point là.

Nadine

Bonsoir Catherine., vous désirez une consultation ? Vous aussi, vous voulez rompre la monotonie de vos jours ?

Catherine

A vrai dire, il s'agirait plutôt de la monotonie de mes nuits...

Nadine

Je vois... Célibataire ?

Catherine

Non, en fait je suis mariée avec un banquier. Il n'est jamais à la maison. Heureusement que j'ai des photos de lui sinon je ne saurais plus à quoi il ressemble. C'est un peu comme si j'étais célibataire. *(Elle se rapproche d'Hervé)*
Dons vous avez raison, je suis entièrement disponible...

Guillaume

C'est bon à savoir, vous faites quoi ce soir ?

Catherine

Rien avec vous en tout cas. J'aurais l'impression de sortir avec une benne à ordures.

Nadine

Allons, allons, Catherine., n'accablez pas ce jeune homme. Vous êtes tous les deux à la même adresse pour les mêmes espoirs.

Catherine

Vous voulez dire que lui aussi est ici pour embellir ses nuits ?

Nadine

Oui, les jours , les nuits, je suis là pour tout embellir.

Catherine

(Elle parle à Hervé) Je ne comprends pas très bien... Expliquez-moi Sexy Jack.

Hervé

(Il prend Catherine. à part et lui parle à voix basse)

Ecoutez, je vous expliquerai tout demain, vous voyez qu'il y a un peu trop de monde, ce n'est vraiment pas évident. Mais je ne suis pas celui que vous pensez.

Catherine

Pourquoi me dites vous ça ?

Hervé

Ce n'est pas moi, Sexy Jack. C'est mon ami, Marc. Mais, il débute et il doit faire attention avec sa femme, Nadine, elle n'est pas au courant.

Catherine

Ah, je comprends tout. Mais alors, quand pourrais-je profiter de ses attentions ?

Hervé

C'est juste pour aller à des soirées et vous servir de cavalier. On est bien d'accord ?

Catherine

J'essaierai de m'en contenter.

Hervé

Bien, je vous arrange un rendez vous pour demain. Donnez moi votre numéro de portable. Vous pourrez attendre jusque là ?

Catherine

D'accord, *(elle prend le portable d'Hervé et enregistre son numéro)* je m'en vais mais vous ne m'oubliez pas...

Hervé

(Il la conduit à la porte) Ne vous inquiétez pas, vous êtes inoubliable !

Catherine

(Elle sort) A demain, sans faute. Je sens que ma patience va être récompensée. Au revoir, Nadine.

Nadine

A demain, Catherine

Guillaume

Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Nadine

Mon petit Guillaume, je vous conseille de rentrer chez vous. Lisez ce prospectus *(Elle lui tend un prospectus et dépose la pile sur la table basse)*, j'organise également des thérapies de groupes.

Caroline

(Elle sort de la deuxième chambre et s'approche de Guillaume) J'espère que maman a pu vous aider ?

Guillaume

(Il est timide avec les filles) Tout à fait, mademoiselle.

Caroline

(Elle parle d'une voix câline) Accepteriez-vous un autre rendez-vous ?

Guillaume

(Il est ravi) Bien sûr, mademoiselle !

Caroline

(Elle se tourne vers Nadine) Maman, inscrit Guillaume pour le rendez-vous de demain !

Guillaume

A quelle heure puis je venir ?

Nadine

9 h, ça sera parfait. l'avenir est à ceux qui se lèvent tôt.

Guillaume

je me sens déjà mieux. A demain, Nadine, je compte sur vous.

(Il serre la main de Nadine et sort de l'appartement. Marc sort de la première chambre, il a mis un costume)

Nadine

Je suis épuisée. Je vais un peu me reposer.

(Nadine rentre dans la première chambre)

Caroline

Çà va, mon petit papa ? Tu ne porte pas la ceinture que je t'ai offerte ?

Hervé

Il la garde pour les grandes occasions.

Marc

C'est un trop beau cadeau pour la porter tous les jours.

Caroline

Mon petit papa, je t'aime tellement.

Marc

(Il prend Caroline dans ses bras)

Moi aussi, ma chérie.

Caroline

Tu as vu la nouvelle voiture hybride à 200.000 euros ?

Marc

(Il la recule)

Ma chérie, tu as déjà une nouvelle voiture !

Caroline

(Elle joue l'enfant gâtée)

Oui, mais la couleur ne me plaît plus...

Hervé

Tu pourrais la faire repeindre, c'est tout à fait courant.

Marc

Oui, c'est vrai. Quelle couleur tu souhaiterais ?

Caroline

Je ne sais pas, j'hésite. La couleur de la nouvelle hybride me plaît vraiment beaucoup.

Hervé

Elle est de quelle couleur ?

Caroline

Blanche mais qui vire vers le gris très clair.

Marc

Mais Caroline, ta voiture est blanche. Ce n'est pas cette différence infime qui doit te déranger !

Caroline

Laura, la fille des Meunier, vient d'acheter la nouvelle hybride qui, elle, est blanche tout court. Je ne peux pas acheter la même voiture de la même couleur, on va penser que Laura me l'a prêtée !

Hervé

Caroline, on achète pas une voiture pour faire comme ses amies.

Caroline

Quand j'avais 10 ans, papa m'a acheté le même lit que Laura. Et là, ça n'a dérangé personne !

Marc

Caroline, tu ne vas pas comparer le prix d'un lit d'enfant et d'une voiture ?

Caroline

Non, mais je pourrais comparer ton amour pour moi quand j'avais 10 ans et ton amour pour moi aujourd'hui !

Hervé

Caroline, tu n'as pas honte ? Ce n'est, ni plus ni moins, que du chantage !

Marc

Je suis d'accord avec Hervé, tu n'es pas très gentille...

Caroline

Mon petit papa, je te taquine... *(Elle se dirige vers la deuxième chambre)*

Mais si tu vas sur google, tape « voiture hybride hors de prix » et tu verras la merveille !

(Elle rentre dans la deuxième chambre)

Hervé

Mon pauvre Marc, tu n'es pas sorti de l'auberge.

Marc

Je suis d'accord avec toi. Mais revenons à nos moutons. J'ai envoyé les communications téléphoniques dans la chambre, j'ai eu 2 appels pour Sexy Jack. Je vais devoir jongler.

Hervé

Tu n'as rien refusé j'espère ?

Marc

Non, mais je ne serai pas beaucoup à la maison demain, je ne sais pas ce que je vais dire à Nadine.

Hervé

Ne t'inquiète pas, je te servirai d'alibi s'il le faut. Avant que j'oublie, une jeune femme est passée, Catherine. Elle attend ton coup de fil pour un rendez vous, encore un, veinard !

Marc

Mon dieu, comment je vais faire ?

(On sonne à la porte, Hervé va ouvrir la porte, entre un jeune homme, habillé cool, jeans baskets)

Michel

Bonjour, je suis bien chez Nadine, la coach qui vous aide à améliorer votre vie super minable ?

Marc

(Il s'approche de Michel) Bien sûr, entrez, cher ami, comment connaissez vous Nadine ?

Michel

J'ai trouvé sa pub dans ma boîte aux lettres. J'ai absolument besoin d'elle. La femme de ma vie veut me quitter. J'ai besoin de conseils très vite. Quand pourrais je la voir ?

Hervé

C'est si urgent que ça ?

Michel

Oui, j'ai vu qu'elle a pris un aller simple pour Rio de Janeiro. Elle compte partir sans moi, je ne le supporterai pas !

Marc

Je vais chercher ma femme. Essayez de survivre encore 2 minutes ! *(Il sort par la première chambre)*

Hervé

(Il parle à Michel) Ben dites donc, vous êtes amoureux, vous !

Michel

Vous n'imaginez pas à quel point... Depuis que je l'ai rencontrée, je vis la plus belle période de ma vie. Elle ne peut pas partir !

Nadine

(Elle sort de la première chambre) Je suis là, tout va bien !

Michel

Vous êtes Nadine ? Je m'appelle Michel. Sauvez moi, ma femme veut me quitter.

Nadine

Un beau garçon comme vous, ça m'étonne. Que vous reproche-t-elle ?

Michel

En premier, de ne pas être assez riche.

Hervé

Bouh, que c'est laid.....

Nadine

Hervé, ne te mêle pas à la conversation. Ce n'est déjà pas facile pour ce jeune homme. Rassurez vous, Michel, ces femmes qui ne pensent qu'à l'argent ne sont qu'une minorité.

Marc

(Il parle à Hervé) Je confirme ,il n'y en a que 2 !

Nadine

Vous êtes sûr qu'il ne s'agit que d'une question d'argent ?

Michel

Elle n'a pas tort, je suis pauvre...

Nadine

Pauvre à quel point ?

Michel

Vous êtes gentille de vous soucier de moi.

Nadine

C'est mon travail, ne me remerciez pas.

Marc

(Il parle à Hervé)

Finalement, Nadine s'en sort bien. Elle est soucieuse de ses patients.

Nadine

Michel, je vais être franche... Avez-vous de quoi me payer ?

Hervé

(Il parle à Marc) Tu disais ?

Michel

Rassurez vous, j'ai de l'argent caché pour les grandes occasions.

Nadine

Ne croyez pas que ce n'est qu'une question d'argent. Il faut que le client paye pour vraiment profiter de la thérapie. Si je le faisais gratuitement, ça n'aurait pas le même effet.

Michel

Je comprends très bien. Pouvez vous m'aider ? Là, tout de suite ?

Nadine

C'est si urgent que ça ?

Michel

Nathalie a prit son billet d'avion pour Rio de Janeiro. Elle décolle dans 2 jours.

Nadine

Ne vous inquiétez pas, Michel. Revenez demain et vous verrez que les solutions sont très simples.

Michel

Pourquoi vous ne me les donnez pas maintenant ?

Nadine

Il y a un temps pour tout. Et aujourd'hui, il faut que vous retourniez chez vous et que vous pensiez aux améliorations que vous pouvez apporter à votre couple. Voici ma brochure, lisez là attentivement. *(Nadine prend une brochure sur la table basset et la donne à Michel)*

Michel

Je vais vous écouter et je vais vous laisser. A quelle heure puis je venir demain ?

Nadine

A 10 heures, ça sera parfait.

Michel

(Il serre la main à Nadine)

Bien, je vous fais confiance et nous nous reverrons demain.

(Il salue Marc et Hervé et il sort de scène)

Marc

Nadine, tu y vas un peu fort. Quelle solution miracle vas-tu trouver pour aider ce garçon ?

Hervé

Le faire jouer au loto ?

Nadine

Hervé, ne te moque pas. La situation de ce garçon est difficile et j'ai bien l'intention de l'aider à s'en sortir.

Marc

Je serais curieux de savoir comment...

Nadine

Marc, tu sauras qu'il y a plein de façons d'aider les autres. Il ne faut surtout pas être égoïste comme cette jeune femme.

Marc

Parce que tu estime qu'elle est égoïste ?

Nadine

Tout à fait. Tu as bien vu dans quel état elle a mis ce jeune homme.

Marc

Évidemment, il est pauvre et elle n'est intéressée que par l'argent.

Nadine

Je dois faire comprendre à Michel que l'argent n'est pas tout dans la vie et qu'il peut apporter beaucoup plus à la femme de sa vie.

Hervé

Beaucoup plus que l'argent ?

Nadine

Bien sûr, Hervé. Et l'amour, tu en fais quoi ?

Marc

Ma chérie, tu préfère quoi ? L'amour ou l'argent ?

Nadine

Voilà bien une phrase qu'il ne faut jamais poser à une femme !

Hervé

Et voici surtout la meilleure façon de ne pas y répondre !

Nadine

Hervé, tu me prends pour qui ? Je veux bien y répondre mais il faut me laisser le temps de trouver une réponse !

Hervé

Excuse moi d'avoir manqué de délicatesse. Tout le monde sait que l'argent ne t'intéresse pas.

Nadine

Évidemment que l'argent ne m'intéresse pas... Sinon, tu penses bien que je n'aurais pas épousé Marc !

Marc

Ça veut dire quoi cette phrase ? que je ne te donne pas assez d'argent ?

Nadine

Si... Mais des fois, c'est un peu juste. Je ne voulais pas te le dire pour ne pas te faire de peine, mais ce matin, je n'ai pas eu assez sur ta carte pour acheter un joli sac à main. Tu n'imagines pas ma honte quand la caissière m'a dit que la carte était refusée !

Marc

Refusée ? Comment ça, refusée ?

Nadine

Pourtant, j'avais dit à Caroline de faire attention à ne pas dépasser le montant permis.

Hervé

Et Caroline n'a pas fait attention...

Nadine

Si... Mais je lui ai dit trop tard !

Marc

C'est l'intention qui compte...

Nadine

Je savais que tu ne m'en voudrais pas, mon chéri.

Marc

(Il est abattu) Je n'en ai plus les moyens...

Hervé

Nadine, je ne voudrais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas mais tu as dépensé une fortune en peu de temps !

Nadine

Comment le sais-tu Hervé ? Tu tiens nos comptes ?

Marc

Non, ma chérie. Mais Hervé sait combien je suis généreux.

Hervé

Ce n'est pas le mot que j'aurais utilisé...

Nadine

Mon chéri, je crois qu'on a un peu exagéré avec l'argent. Il est temps que Caroline et moi devenions raisonnables.

Marc

Ma chérie, je ne te demande pas la lune, rassure toi. Mais c'est gentil de vouloir m'aider. Qu'allez-vous faire pour faire rentrer de l'argent ?

Nadine

Je n'ai jamais dit qu'on allait faire rentrer de l'argent. J'ai dit qu'on allait être raisonnables.

Marc

Ce qui veut dire ?

Nadine

Nous ne ferons plus les courses que 3 fois par semaine au lieu de 4 !

Hervé

Magnifique... Quelle leçon !

Nadine

Je suis coach pour une vie meilleure. A moi de montrer l'exemple.

Marc

Les mots me manquent pour te dire ma joie.

Nadine

Mon chéri, je ferai tout pour que ta vie ne soit qu'un long rêve.

(On sonne à la porte)

Ça doit être ma patiente, Geneviève, une maniaco dépressive de la plus belle espèce, un cas.

(Nadine va ouvrir la porte. Entre une jeune femme qui a l'air très timide. Elle entre doucement et voit Marc et Hervé)

Geneviève

Je ne dérange pas ?

Nadine

Pas du tout Geneviève, vous êtes ici chez vous.

Marc

J'allais partir, j'ai un rendez vous.

Hervé

(Il parle à Marc) La chaise roulante ?

Marc

Non, ça c'est demain, et j'espère que les roues seront bien huilées. Je dois passer un coup de fil, je préfère sortir et être plus tranquille.

Nadine

Marc, bon courage pour ton rendez vous. Que les millions soient avec toi !

Hervé

Génial, l'encouragement...

Marc

Heureusement que tu n'es pas intéressée par l'argent, ma chérie.

Nadine

Seul ton bien être m'importe.

Geneviève

Vous êtes un couple merveilleux.

Nadine

Geneviève, vous le pensez vraiment ?

Geneviève

Oh oui ! Vous ne voulez pas m'adopter ?

Marc

**Pour La suite de la pièce, demandez à l'auteur :
bedel2203@gmail.com**

